

.....

***Une faction criminelle fondamentaliste, le prétendu État brésilien  
laïc et les populismes: la proposition agonistique et la critique  
psychanalytique***

Murilo Paiotti Dias<sup>1</sup>  
Paulo R. Barja<sup>2</sup>  
Christiana P. de Oliveira<sup>3</sup>  
Isadora E. E. A. da Cunha<sup>4</sup>  
Fabio de O. Ramos<sup>5</sup>

**Résumé**

Cet article approfondit la discussion sur le rôle du populisme de gauche au niveau national à travers une analyse des contributions d'auteurs qui défendent la stratégie populiste qui emploient la théorie psychanalytique dans le débat sociopolitique. Tout au long du texte, l'influence qu'admet la fonction de Dieu, en tant que signifiant présent à la fois dans le champ symbolique des sociétés totémiques et dans notre Constitution fédérale de 1988 (CF 88), est exposée. Ainsi, nous procédons à une analyse de la relation de rapprochement et de distanciation entre les actions d'une faction criminelle de la ville de Rio de Janeiro, le Terceiro Comando Puro, et le populisme de droite soutenu par le président Jair Messias Bolsonaro. Enfin, le texte pointe le poids d'un populisme de gauche vis-à-vis de la question laïque et, aussi, le positionnement du populisme de droite populaire par rapport aux masses et à la laïcité.

***Mots-clés:*** Populisme. Laïcité. Psychanalyse. La gauche. Droite.

---

<sup>1</sup> Bacharel em ciências sociais pela Universidade Federal de Pelotas (UFPeL) e mestre em sociologia pela mesma instituição. Graduando em psicologia pela Universidade Federal do Vale do Paraíba (UNIVAP) e membro idealizador do Grupo de Amigos da Psicanálise (GAP – UNIVAP). E-mail: murilopaiotti@gmail.com.

<sup>2</sup> Físico e músico, doutor em Ciências pela Universidade Estadual de Campinas (Unicamp), pós-doutorado pela Universidade de São Paulo (USP), professor da Univap desde 2002 e membro do GAP desde 2018. Possui 15 livros publicados e suas áreas de atuação incluem Estatística Aplicada, Comunicação, Educação e Música. E-mail: barja@univap.br.

<sup>3</sup> Mestre em Psicologia Clínica - Núcleo de Psicanálise - pela Pontifícia Universidade Católica de São Paulo - PUC-SP (2016). Psicanalista pelo Instituto Sedes Sapientiae (2020). Pós-graduação em Atendimento Familiar no Centro de Estudos e Atendimento Relativos ao Abuso Sexual da Faculdade de Medicina da Universidade de São Paulo - CEARAS-FMUSP (2017). Professora do curso de Psicologia da Universidade do Vale do Paraíba (Univap), desde 2018, e membro do Grupo Amigos da Psicanálise (GAP - UNIVAP). E-mail: chhriiss@hotmail.com.

<sup>4</sup> Graduanda em psicologia pela Universidade do Vale do Paraíba (UNIVAP), graduanda em Odontologia pela Universidade Estadual Paulista (UNESP) e membro do Grupo Amigos da Psicanálise (GAP - UNIVAP). E-mail: email.isadora@gmail.com.

<sup>5</sup> Graduando em Psicologia pela Universidade Paulista (UNIP) e membro do Grupo Amigos da Psicanálise, da Universidade do Vale do Paraíba (GAP - UNIVAP). E-mail: fab.oliveira97@gmail.com.

# ***Uma facção criminosa fundamentalista, o suposto Estado laico brasileiro e os populismos: a proposta agonística e a crítica psicanalítica***

## **Resumo**

Este artigo aprofunda a discussão acerca do papel do populismo de esquerda em âmbito nacional através de uma análise das contribuições de autores defensores da estratégia populista que empregam a teoria psicanalítica no debate sociopolítico. Ao longo do texto é exposta a influência que a função de Deus admite, enquanto significante presente tanto no campo simbólico de sociedades totêmicas quanto na Constituição Federal de 1988 (CF 88). Assim, realizamos uma análise acerca das relações de aproximação e de distanciamento existentes entre a atuação de uma facção criminosa na cidade do Rio de Janeiro, o Terceiro Comando Puro, e o populismo de direita endossado pelo presidente Jair Messias Bolsonaro. O texto aponta, por fim, o ônus de um populismo de esquerda a respeito da questão secular e, também, o próprio posicionamento do populismo de direita bolsonarista com relação às massas e à laicidade.

**Palavras-chave:** *Populismo. Laicidade. Psicanálise. Esquerda. Direita.*

.....

## **Introduction**

La présence de la notion de Dieu comme instance commune des organisations étatiques et/ou communautaires dans l'Histoire trouve son origine également investiguée par la tradition psychanalytique. Ce texte discute des nuances nationales qui articulent le signifiant “Dieu” afin d'établir certaines formes de (i)domination légitime. Des approximations puis des distinctions seront faites ici entre de telles nuances dans leurs articulations afin que l'on puisse relier à la fois la domination illégitime d'une faction criminelle, le Terceiro Comando Puro (TCP), au phénomène populiste de la droite bolsonariste, et le rôle du populisme à gauche dans la revendication d'un État laïc de facto.

La première partie de cet article trace un point commun, nodal, aux articulations discursives qui subsistent des sociétés dites totémiques, imprègne le domaine criminel qui s'est établi dans le soi-disant Complexe d'Israël – dans la ville de Rio de Janeiro –, le populisme bolsonariste et entre en effet dans la Constitution de 1988 de la République fédérative du Brésil: Dieu comme imposition et/ou présupposition à l'ordre symbolique, mais qui est aussi prétexte à de réels antagonismes. Ainsi, le premier objectif du travail est d'assurer la compréhension de cet élément discursif significatif à partir de ses articulations les plus élémentaires, comme dans le cas des sociétés préreligieuses (totémiques), jusqu'à atteindre ses configurations les plus

élaborées, par exemple, dans le façon Dieu, il est mentionné dans le préambule de la Constitution fédérale de 1988 (CF 88).

Après avoir évoqué à plusieurs reprises les différentes appropriations politiques de ce signifiant (maître), Dieu, et ainsi démontré par la psychanalyse ce qui reste en commun entre eux, le deuxième objectif est de distinguer en termes institutionnels et de légitimité les articulations et les pratiques discursives présentes à la fois dans l'intégrisme exercé par la faction TCP, dirigée dans le Complexe d'Israël par le trafiquant de drogue Álvaro Malaquias Santa Rosa, et dans le populisme de droite du gouvernement Bolsonaro. Autrement dit, nous entendons montrer ce qui distingue la barbarie du processus démocratique légal, tout en pointant les points communs présents dans les discours du chef de faction et du chef de l'Etat.

Le troisième moment de ce texte cherche à affirmer l'importance de l'instance la plus élaborée d'organisation politique de l'ordre social et symbolique actuel sur le territoire brésilien: la Constitution de la République fédérative du Brésil de 1988. Ainsi, la démocratie radicale, défendue par un populisme de gauche, se présente comme une alternative intéressante pour combler ce besoin institutionnel.

### **Dieu imposé et Dieu présupposé: le déplacement constitutionnel de l'Autre**

La psychologie de masse qui se trouve sous le militantisme bolsonariste a beaucoup en commun avec celle que l'on peut trouver dans les hauts dirigeants du TCP, la faction criminelle de Rio de Janeiro qui a installé le Complexe israélien dans la ville de Rio de Janeiro. Cela comprend cinq favelas qui ont une population d'environ 134 000 personnes. Ce sont: Cidade Alta, Vigário Geral, Parada de Lucas, Cinco Bocas et Pica-pau. En juin 2020, dans le cadre d'une mesure de santé publique visant à ralentir la contagion du COVID-19, la Cour suprême fédérale (STF) a décidé que les activités policières opérationnelles dans les favelas devaient cesser. Cela a rapidement eu des effets sur la division territoriale de la violence criminelle: le Complexe d'Israël a émergé en juillet 2020 grâce à l'absence de la Police militaire de Rio de Janeiro (PMERJ) dans les favelas de la ville (Leitão, 2020).

TCP est dirigé dans le complexe israélien par le trafiquant de drogue Álvaro Malaquias Santa Rosa, connu sous le nom de "Peixão" dans ce territoire. Le gang connaît Álvaro comme "Arão" – le nom biblique donné au frère de Moïse –, par conséquent, leurs partenaires criminels se considèrent comme la "tropa do Arão". Ce mélange complexe entre crime et religion imprègne à la fois une alliance entre la haute direction du TCP et les représentants néo-pentecôtistes, ainsi que l'utilisation d'éléments symboliques du sionisme. Les murs du complexe

d'Israël ont des motifs de poissons et les points de trafic exposent l'étoile de David, qui appartient également au drapeau de l'État d'Israël (Leitão, 2020).

Le populisme de droite qui a aidé à élire Jair Messias Bolsonaro - président brésilien qui a défilé sous le drapeau de l'État d'Israël et a été baptisé dans les eaux du Jourdain - a des liens étroits avec le pentecôtisme qui est entré dans la politique brésilienne depuis la période de redémocratisation au cours des années 1980, marquées par la naissance de la Constitution brésilienne de 1988. Celle-ci, soit dit en passant, déclare la neutralité des hypothèses évaluatives religieuses dans l'activité de l'État, mais dans le préambule mentionne “la protection de Dieu (Barrucho, 2020; Pessoa, 2020).

Nous, représentants du peuple brésilien, réunis à l'Assemblée nationale constituante pour établir un État démocratique, conçu pour assurer l'exercice des droits sociaux et individuels, la liberté, la sécurité, le bien-être, le développement, l'égalité et la justice comme valeurs suprêmes d'une communauté fraternelle, société pluraliste et sans préjugés, fondée sur l'harmonie sociale et engagée, dans l'ordre interne et international, avec la solution pacifique des controverses, *nous promulguons, sous la protection de Dieu*, la Constitution suivante de la République fédérative du Brésil (Brésil, 1998, n.i.<sup>6</sup>)

Dieu est donc une figure qui se présente au cœur de la politique nationale dans l'organisation symbolique des relations sociales, légitimes ou non. Les dirigeants, de ceux qui commandent des factions criminelles à ceux qui se présentent comme des chefs d'État ou des représentants de l'aspect juridique de la division des trois pouvoirs, utilisent la garantie divine pour exercer leur influence sur les masses. Pourquoi ce signifiant “Dieu» est-il si important comme prérogative du pouvoir? Sigmund Freud (2013) a cherché à répondre à cette énigme dans son classique “Totem et tabou”, de 1913. Voici une synthèse de la thèse de cet ouvrage selon les mots de Freud lui-même:

[Dans "Totem and Taboo"], j'ai utilisé certaines idées théoriques avancées par Darwin, Atkinson, et en particulier Robertson Smith, et je les ai combinées avec les découvertes et les indications dérivées de la psychanalyse. De Darwin, j'ai emprunté l'hypothèse que les êtres humains vivaient à l'origine en petites hordes, dont chacune était sous la domination despotique d'un mâle plus âgé qui s'appropriait toutes les femelles et punissait ou se débarrassait des mâles plus jeunes, y compris les fils. D'Atkinson, dans la continuité de cette description, j'ai pris l'idée que ce système patriarcal aboutissait à une rébellion de la part des fils qui se sont regroupés contre le père, l'ont vaincu et l'ont dévoré en commun. Sur la base de la théorie totémique de Robertson Smith, j'ai supposé que par la suite la horde paternelle a cédé la place au clan fraternel totémique. Afin de pouvoir vivre en paix les uns avec les autres, les frères victorieux

---

<sup>6</sup> Nos italiques.

renoncèrent aux femmes pour lesquelles ils avaient, après tout, tué leur père et instituèrent l'exogamie. (...) *Un animal spécifique a été placé à la place du père*, en guise de totem. Il était considéré comme un ancêtre et un esprit protecteur, et ne pouvait être ni blessé ni tué. Une fois par an, toute la communauté masculine se réunissait pour un repas de cérémonie, au cours duquel l'animal totem (adoré en toutes autres occasions) était déchiré et dévoré en commun. *Personne ne pouvait être absent de ce repas; elle était la répétition cérémonielle de la mort de son père, par laquelle l'ordre social, les lois morales et la religion avaient commencé.* La conformité entre le repas totémique de Robertson Smith et le Dîner du Seigneur chrétien a impressionné nombre d'écrivains avant moi (Freud, 1996a, pp. 142-143, n.i.)

C'est avec le temps que les sociétés humaines restituent des caractéristiques anthropomorphiques à ce père substitut. D'abord sous une forme mixte, comme celle des dieux égyptiens qui partagent une anatomie humaine et bestiale; ensuite, les dieux sont représentés comme des êtres pouvant assumer une corporéité proprement humaine, comme c'est le cas de tant d'entités olympiennes dans la mythologie grecque. Dans ce processus non linéaire, une censure surgit dans la manière dont ces représentations divines sont dématérialisées, par exemple dans la tradition judéo-chrétienne. L'exemple historique de censure de genre analysé par Freud (1996a) est la XVIII<sup>e</sup> dynastie du pharaon Akhénoton – commencée vers 1375 AVANT J.C. –, responsable d'un monothéisme intolérant et persécuteur qui a dématérialisé la représentation de Dieu et ainsi influencé la conception théologique judéo-chrétienne.

Il y a encore des réminiscences du repas totémique dans la conception mythologique du christianisme de la Dernière Cène, que l'on peut relier au surnom “Peixão” et à la forme récurrente avec laquelle beaucoup se réfèrent à Bolsonaro comme “Mito”, ou “Bolsomito”. Ils sont tous des substituts significatifs de ce père que Freud identifie dans le menu de son mythe scientifique. Or, “quand vous croyez à la communion, il n'y a aucune raison de ne pas penser que vous mangez le Christ (...). Pourquoi ne pas faire de la communion une communion à la carte?» (Lacan, 1986, p. 196). Chaque instant des représentations de la divinité a servi à organiser politiquement les sociétés humaines, c'est-à-dire à organiser des hégémonisations<sup>7</sup>. Parce que?

---

<sup>7</sup> “Une formation hégémonique est une configuration de pratiques sociales de différentes natures : économique, culturelle, politique et juridique, dont l'articulation est assurée autour de quelques signifiants symboliques centraux qui forment le « sens commun » et fournissent la structure normative d'une société donnée. L'objectif de la lutte hégémonique est de démanteler des pratiques enracinées dans une formation existante et, par la transformation de ces pratiques et l'établissement de nouvelles, d'établir des points nodaux d'une nouvelle formation sociale hégémonique. Ce processus est une étape nécessaire, ainsi que la réarticulation des signifiants hégémoniques et de leur mode d'institutionnalisation” (Mouffe, 2019, pp. 76-77).

La raison peut être abordée par la psychanalyse si l'on considère les écrits de Freud et de Jacques Lacan. Dieu est un signifiant maître – rendu vide grâce aux innombrables significations qui lui sont attribuées – qui organise le politique des sociétés totémiques aux sociétés de masse modernes, comme la société brésilienne dans le cadre de la CF 88. Ernesto Laclau envisage la possibilité de Dieu est, en fait, un signifiant vide. “Ainsi, le nom de Dieu, si nous ne voulons pas salir sa sublime réalité (et notre expérience de celle-ci), doit être un signifiant vide, un signifiant pour lequel il n'y a pas de lien établi»<sup>8</sup> (Laclau, 2006, p. 142). On sait que le signifiant vide représente chez Laclau et Mouffe le rôle de l'hégémonie<sup>9</sup>, puisque “la construction d'une subjectivité populaire n'est possible qu'à partir de la production discursive de signifiants qui tendent à être vides» (Laclau, 2005, p. 40). Slavoj Žižek dit:

Le Maître est celui qui invente un nouveau signifiant, le fameux “point d'étouffement” [point de capiton], qui stabilise à nouveau la situation et la rend lisible; par définition, le discours universitaire qui élabore ensuite le réseau de savoirs qui supporte cette lisibilité présuppose et s'appuie sur le geste du maître. Le Maître n'ajoute aucun contenu positif, il ajoute juste un signifiant qui transforme soudain le désordre en ordre, en “nouvelle harmonie”, comme dirait Rimbaud (Žižek, 2008, p. 57)

Une autre spécificité de ce signifiant maître est de se présenter comme le champ déductif de vérité qui soutient le discours par une présupposition surnaturelle ou par la parole de cet Autre (A) - par Autre, Other en français - qui est Dieu (Lacan, 1966, 2008a). Il n'y a pas pour cela d'A un Autre, de Dieu. C'est pourquoi “Totem et Tabou» est aussi un mythe – scientifique il est vrai – sur le père primitif qui n'existe pas dans l'histoire. “Il est bon de se rendre compte ici, de rappeler, si l'on peut dire, que lorsqu'on écrit Autre avec un A majuscule, on formule aussi qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre» (Lacan, 2008a, p. 345). De plus, “La seule fonction du père, dans notre articulation, est d'être un mythe, toujours et seulement le Nom-du-Père, c'est-à-dire rien de plus que le père mort, comme Freud nous l'explique dans Totem et Tabou” (Lacan, 2008b, p.362).

La forme directe de l'imposition divine peut être étudiée à travers les Mathèmes du Discours du Maître, qui est déjà la plus élaborée, c'est-à-dire qu'en utilisant le statut de scientificité, elle peut être démystifiée à travers les Mathèmes du Discours de l'Université - une variante du premier mathème. Les mathèmes lacaniens, développés de manière plus aboutie lors du “Séminaire, livre 17: le contraire de la psychanalyse”, réalisé entre 1969-1970,

---

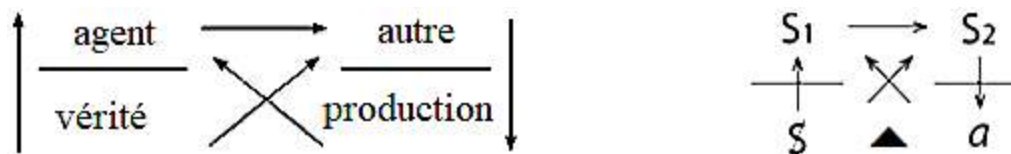
<sup>8</sup> Toutes les traductions ont été faites librement pour cet article.

<sup>9</sup> “Une formation hégémonique englobe aussi ce qui lui est opposé, dans la mesure où la force opposée accepte le système d'articulations de base de cette formation comme quelque chose qu'elle nie, mais le lieu de la négation est défini par les paramètres internes de la formation elle-même” (Laclau; Mouffe, 2015, p.219).

travaillent sur quelque chose qui nous intéresse ici: le père. Freud avait prétendu que Dieu est un substitut du père<sup>10</sup>. “Lacan revisite les mythes freudiens d' Odipe, de Moïse et du Père de la Horde primordiale, y découvrant les signes du retour du vrai père exclu du discours de la Science” (Castro, 2009, p. 248).

Quand, par exemple, la faction du TCP envahit un terreiro de Candomblé et signe sur le mur "Jésus possède la place", ou quand un homme politique réactionnaire comme Bolsonaro utilise un slogan de campagne électorale qui mêle une devise des parachutistes des Forces armées, avant tout, avec une autre devise inventée par les leaders pentecôtistes, “Dieu avant tout”, ce que nous pouvons observer est une pratique discursive<sup>11</sup> impérative du Discours de Mestre (Leitão, 2020; Pessoa, 2020). Ce lien social, sans contenu justificatif, impose l'unité à travers le signifiant maître (S1) - “Jésus”, “Brésil”, “Dieu” - pour organiser la connaissance (S2)<sup>12</sup> et produire plus de plaisir (a), un surplus qui doit être disparu, mais qui sous-tend le Discours du Maître lui-même.

La Figure 1 ci-dessous présente le mathème du discours de Maîtrise.



**Figure 1.** Le mathème du discours de Maîtrise.

“L'objet a est l'“objet sublime de l'idéologie”: il sert de support fantasmatique aux propositions idéologiques” (Žižek, 2008, p. 62). Ce soutien fantomatique prend la forme d'un bouc émissaire qui justifie tous les maux. Des exemples de l'objet ici seraient: la figure du “communiste” comme responsable des crises que subit la nation brésilienne de la période de la dictature militaire aux 14 ans de gouvernement du PT, ou encore des personnes qui adhèrent aux religions d'origine africaine en le complexe d'Israël. C'est la construction hégémonique d'un “nous” qui produit toujours un “ils» (Laclau; Mouffe, 2015). Ou encore, à partir de la logique du tout et du pas-tout, chez Lacan (2003), où le tout implique l'universel, mais, en même temps,

<sup>10</sup> Après tout, “même en fondant l'origine du rôle du père dans son meurtre, Freud protège le père – la vraie formule de l'athéisme est que Dieu est inconscient” (LACAN, 2008c, p. 64).

<sup>11</sup> « Toute pratique sociale est donc – dans une de ses dimensions – [discursivement] articulatoire » (LACLAU; MOUFFE, 2015, p. 188).

<sup>12</sup> Le savoir (S2) est une chaîne significative (ré)articulée comme un moyen d'obtenir la jouissance (a). « Une telle connaissance est un moyen de jouissance » (Lacan, 1992, p. 48).

une (dé)limitation parce qu'il inclut l'exception; d'autre part, le pas-tout est ce qui reste, un, mais qui est illimité.

La castration du sujet (\$) qui impose l'unité à l'autre, mais cache sa propre division, sa manière de vouloir devant la loi, reste inconsciente<sup>13</sup> dans ce mathème. “S'il est castré, c'est à cause de la loi. (...) Bref, voilà que le désir du petit homme emprunte les chemins entièrement tracés par la loi, démontrant, une fois de plus, que la norme du désir et la loi sont une seule et même chose” (Lacan, 2005a, p.220). C'est pourquoi la castration implique qu'il y ait un Autre, un Dieu, un “Peixão”, un “Arão” – ou plutôt, un “Aaron<sup>14</sup>” (A) – car ces signifiants maîtres servent aussi de trésor significatif à l'ordre symbolique anonyme. subjectivé (Žižek, 2010).

Le scélérat est en prenant le rôle de ce A pour établir l'hégémonie à travers un S1. “Lacan a une définition très précise du scélérat: c'est celui qui essaie de devenir l'Autre pour quelqu'un” (Campanário, 2000, p. 69). Bref, le salaud est un mr. Tout le monde, un poisson parmi d'autres chrétiens, mais un poisson plus gros, un chrétien plus influent, un “Peixão”. le salaud, donc,

Ce n'est pas du cynique, avec ce que cette position implique d'héroïque. C'est, à proprement parler, ce que Stendhal appelle coquin fieffé, coquin consommé, c'est-à-dire, après tout, m. Tout le monde sauf un m. Tous avec plus de décision (Lacan, 2008b, p. 219)

Nous atteignons ainsi le point critique que la psychanalyse présente à la psychologie de masse qui se trouve sous le populisme.

Freud n'était peut-être pas du tout un bon père, mais en tout cas il n'était ni un canaille ni un imbécile. C'est pourquoi on peut dire ces deux choses déconcertantes sur son lien et son opposition à lui – il était un humanitaire – qui l'interpellera lors de l'examen de ses écrits? – et il faut en tenir compte, quoique ce terme soit discrédité par le scélérat de droite, mais, d'un autre côté, il n'était nullement un imbécile, on peut donc le dire également, et pour cela nous avons le textes, qu'il n'était pas progressiste. Je suis désolé, mais c'est un fait, Freud n'était progressiste à aucun niveau, et il y a, en ce sens, des choses extraordinairement scandaleuses à son sujet. Le peu d'optimisme exprimé sur les perspectives ouvertes par les masses, dans la rédaction d'un de nos guides, est certes destiné à nous choquer, mais il est essentiel de l'indiquer pour savoir où l'on en est (Lacan, 2008b, p. 220, n.i.)

Rien de tout cela ne signifie que l'utilisation de la psychanalyse par les auteurs qui défendent le populisme doit être restreinte, mais il est nécessaire de préciser ce que les

---

<sup>13</sup> Les barres séparant “agence” de “vérité” et “autre” de “production” renvoient, au niveau supérieur, à ce qui est conscient, et, au niveau inférieur, à ce qui est inconscient. La barre est donc la répression.

<sup>14</sup> On profite de la plaisanterie, après tout, “plus on se rapproche de la Psychanalyse ludique, plus il s'agit de la vraie Psychanalyse” (Lacan, 1986, p. 94).

psychanalystes savent des masses. “Freud a critiqué le communisme qui, à un moment donné, s'est allié avec lui. Et il critiquait les surréalistes qui le vénéraient tant. La psychanalyse vise à mieux penser, bien au-delà d'un choix idéologique toujours présent et discutable” (Gutfreind, 2019, p. 46). De plus, le fondateur de la psychanalyse est resté inquiet et subversif face aux totalitarismes du XXe siècle.

Tout le monde sait qu'une certaine manière de présenter l'intellectuel de droite, c'est très bien se mettre tel qu'il est réellement, un fripon, c'est-à-dire de ne pas reculer devant les conséquences de ce qu'on appelle le réalisme, c'est-à-dire, quand il le faut, avouer... si scélérat (Lacan, 2008b, p. 219)

Les grands penseurs de droite n'ont pas été gênés, ni n'ont bronché, lorsqu'ils ont articulé leurs contributions intellectuelles en utilisant la psychologie des masses comme une manœuvre politique, quelles que soient les conséquences de leurs actions impliquant le racisme et/ou toute autre forme de montée de la haine et intolérance. C'est le cas, par exemple, de Max Weber, sociologue classique, juriste, économiste, spécialiste de la culture et des religions, libéral et conservateur. Dit Weber:

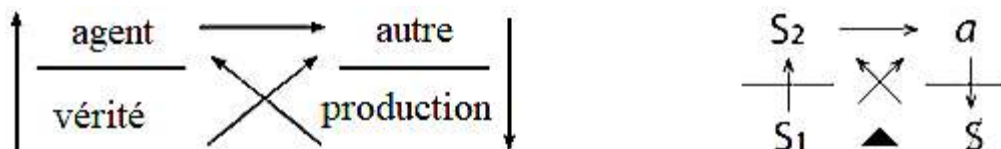
Les soldats du front ne font pas de discours contre l'ennemi (...). Au contraire, il vaudrait mieux continuer à répéter une seule chose : que l'Allemagne se bat pour sa vie contre une armée dans laquelle des gurkhas africains et toutes sortes de barbares des coins les plus reculés du monde planent aux frontières prêtes à dévaster notre pays. C'est un fait que tout le monde peut comprendre. C'est un fait qui aurait préservé l'unité (Weber, 1974, p. 10)

L'apport freudien a suivi une direction opposée car il ne s'est pas résigné pour autant à la dénigrement. Par exemple, dans “L'avenir d'une illusion” (1927) Freud (2010a) ne renonce pas à s'opposer aux illusions religieuses que Lacan (2005b) considère lui-même comme incassables. Les illusions sont des croyances qui renoncent à toute forme de preuve dans la réalité précisément parce qu'elles cherchent à (ré)affirmer un désir; donc toute religiosité est illusoire, selon Freud.

On se dit que ce serait probablement très beau s'il y avait un Dieu, créateur du monde et bienveillante Providence, s'il y avait un ordre moral universel et un au-delà, mais c'est très étrange que ce soit tout ce qu'on a à souhaiter ce être. Et ce serait encore plus étrange si nos ancêtres, pauvres, ignorants et non libres, avaient trouvé la solution à toutes ces énigmes difficiles du monde (Freud, 2010a, p. 55)

N'est-il pas aussi étrange que Dieu assure, dans le préambule de la Constitution de la République fédérative du Brésil de 1988, ce que l'Assemblée nationale constituante a rédigé

comme loi fondamentale et suprême du Brésil le 22 septembre 1988? C'est ainsi que nous sommes arrivés au deuxième mathème mentionné dans ce texte, le Discurso do Universitário.



**Figure 2.** Les mathèmes du discours de l'étudiant universitaire.

Le Discours de l'Université, variante du Discours du Maître, présuppose qu'un agent connaît (S2) une vérité qu'un [petit] autre (a) – de “autre”, “autre” en français – doit (S1) connaître; il en résulte la production d'un sujet castré (\$), un citoyen soumis aux lois de la Constitution de la République fédérative du Brésil de 1988. Dieu (A) soutient la vérité qui assure notre citoyenneté. La bureaucratie essaie donc d'“accomplir la complétude du savoir” (Castro, p. 255, 2009). Cette tâche impossible atteste à nouveau que le “vous devez! que l'agent règne moralement est le lieu du désir qui présuppose un Autre (A) – un Dieu, par exemple.

Je leur ai montré comment le "vous devez!" Celui de Kant est aisément remplacé par le fantasme sadique de la jouissance érigée en impératif – fantasme pur bien sûr, et presque dérisoire, mais qui n'exclut nullement la possibilité de son érection en loi universelle (Lacan, 2008b, p. 369)

L'ambivalence entre loi et jouissance est aussi présente dans l'articulation perverse, après tout, “la posture sadique qui engendre souffrance et terreur chez sa cible n'est possible qu'après que le sujet sadique se soit fait l'instrument-objet de la volonté d'autrui” (Žižek, 2010, p. 130). C'est ainsi que la psychanalyse nous permet d'analyser la logique discursive qui s'attache à Dieu pour garantir à la fois le domaine de la “troupe Azão” et comment se fonde notre État laïc garanti par Dieu. Il est juste de rappeler, cependant, que le préambule de la CF 88 n'indique pas que Dieu l'a dictée - contrairement à la mythologie chrétienne lorsqu'elle mentionne les tablettes de pierre des dix commandements écrites par Moïse à partir des paroles de Dieu lui-même - mais que, d'Encore plus discrètement, Il n'assure que ce que les membres de l'Assemblée nationale constituante ont écrit.

L'aspect que prend la psychologie de masse sous les rênes d'un leader fondamentaliste qui exerce son commandement illégitime sous la loi et d'un chef d'État qui gouverne sous l'ordre démocratique présente des différences qu'il faut considérer dans l'articulation du signifiant Dieu dans de tels avatars. tels que le Complexe d'Israël, le populisme de droite Popularista et le CF 88 lui-même.

La prochaine partie de ce texte cherche à élucider ces distinctions et à approfondir le débat sur la relation entre le populisme de gauche brésilien et la Constitution de 1988 de la République fédérative du Brésil, afin que le fardeau du populisme de gauche sur la question de l'État laïc soit exposé et défendu.

### **(I) légitimité dans “Peixão” et Bolsonaro**

Chantal Mouffe (2006) est une politologue belge dont l'intérêt pour la politique européenne<sup>15</sup>, plus précisément, pointe une erreur dans l'argumentation libérale actuelle qui attendait l'affaiblissement de la figure de Dieu, un désenchantement du monde face à la rationalisation croissante c'est la marque de la modernité. Or, on retrouve ici la thèse lacanienne (déjà évoquée) selon laquelle “la vraie formule de l'athéisme est que Dieu est inconscient” (Lacan, 2008c, p. 64).

Bolsonaro s'est exprimé à plusieurs reprises d'une manière incompatible avec les préceptes du respect des différences. Le slogan politique “Le Brésil avant tout, Dieu avant tout” annonce entre les lignes l'idée du peuple élu que Freud (1996a) identifie dans la religion mosaïque, importante pour le judaïsme, et si élémentaire dans la même psychologie de masse que nous s'identifier dans le populisme bolsonariste. Lors d'un rassemblement à Paraíba, en février 2017, l'actuel président du Brésil a déclaré: “Dieu avant tout. Il n'y a pas d'État laïc. L'Etat est chrétien et la minorité qui est contre le déplacement. Les minorités doivent s'incliner devant les majorités” (Cavalcante, 2018). Une telle affirmation est problématique si l'on considère, d'une part, que la CF 88 ne désigne pas l'Etat comme “chrétien” - bien que les termes “laïc” et 5, paragraphe VI de la Constitution de la République fédérative du Brésil, 1988:

**Art. 5.** Toute personne est égale devant la loi, sans distinction d'aucune sorte, garantissant aux Brésiliens et aux étrangers résidant dans le pays l'inviolabilité du droit à la vie, à la liberté, à l'égalité, à la sécurité et à la propriété, dans les termes suivants:

[...]

**VI** – la liberté de conscience et de croyance est inviolable, le libre exercice des cultes religieux étant assuré et, conformément à la loi, la protection des lieux de culte et de leurs liturgies est garantie (Constitution de la République fédérative du Brésil, 1998)

---

<sup>15</sup> Mouffe (2019) admet que son analyse de la situation politique est centrée sur le contexte européen, cependant, nous défendons ici la transposition de ses considérations pour réfléchir aux enjeux propres au périmètre brésilien, ainsi qu'aux propositions freudiennes, fondamentales à la mouffe. contribution, ne se limitaient pas à l'Europe.

Comprendre l'État comme chrétien implique d'imposer une logique d'équivalence<sup>16</sup> à l'appareil législatif qui marginalise le culte des autres cultes religieux non chrétiens et, par ailleurs, expose la fragilité pratique de l'universalisme prôné par le christianisme appliqué à la coexistence démocratique.

Voici comment il faut répondre à la critique standard de l'universalisme chrétien: ce qu'implique cette attitude globale (rappelez-vous le célèbre "Il n'y a ni homme ni femme, ni juif ni grec"), c'est l'exclusion totale de ceux qui ne sont pas d'accord. inclure la communauté chrétienne. (...) [Ainsi,] la devise chrétienne "Tous les hommes sont frères signifie aussi "Ceux qui ne sont pas mes frères ne sont pas (même) des hommes"" (Žižek, 2008, p. 54)

“Peixão”, dans ce sens spécifique d'introduction d'un impératif religieux dans la commande d'un territoire, comprend le Complexe d'Israël de la même manière que Bolsonaro comprend l'État brésilien. Cependant, le premier exerce une tyrannie qui n'est pas limitée par la police dans le moment pandémique actuel dans lequel nous vivons. La seconde, lorsqu'elle nuit ou offense les groupes minoritaires, articule ses pratiques discursives limitées par la CF 88 (au moins théoriquement, même si la disposition de la loi n'a pas entraîné de sanctions contre leur gouvernement à ce jour).

La politologue belge s'approprie en grande partie la psychanalyse freudienne dans son travail. L'un des concepts du psychanalyste les plus travaillés par l'auteur est celui de la sublimation. La libido – terminologie empruntée par Freud (1996c) aux sexologues du XIXe siècle et qui a une définition qualitative et quantitative liée au désir en psychanalyse – modifie ses investissements; dans la proposition de Mouffe (2007), la pulsion libidinale trouverait satisfaction en s'écartant de l'objet et de la cible sexuel pour s'investir dans un débat légitime devant la CF 88, comme dans le cas des affrontements dans une Démocratie agonistique (Valas, 2001). Ainsi, “l'ego choisit, par sublimation, le chemin du combat qui rend la vie possible” (Prata, 2000, p. 133).

Dans l'élaboration de Freud, Mouffe (2013) voit la sublimation, la clé du maintien de ce qu'il appelle le “consensus conflictuel”. Celle-ci opère pour orienter, orienter, une proposition “domesticatrice” des relations antagonistes inhérentes à la sphère sociopolitique (Mendonça, 2010). Il n'est pas difficile de voir ici l'influence freudienne sur la pensée de l'auteur; si sa proposition semble incomplète, c'est que gouverner est une tâche impossible à établir définitivement, tant elle est fondamentalement affectée par le contexte historique (Freud,

---

<sup>16</sup> Une telle logique concerne les articulations mutuelles entre des exigences qui rendent équivalentes une gamme d'identités fondées sur ce sens commun (Mouffe, 2003).

1996b). La sublimation et le consensus conflictuel ne sont pas une solution à l'affrontement politique<sup>17</sup>, mais face aux troubles sociaux, ils consistent la plus belle forme que nous a laissée la psychanalyse freudienne comme héritage précaire.

Or nous pouvons seulement dire, au figuré, qu'elle [la sublimation] nous semble "plus fine et plus élevée", mais son intensité est étouffée par rapport à la satisfaction des pulsions pulsionnelles grossières et primitives ; cela ne nous secoue pas physiquement. La faiblesse de cette méthode, cependant, est qu'elle n'est généralement pas applicable, du fait que peu de personnes y ont accès. Elle présuppose des talents et des dispositions spéciaux, qui ne sont pas présents dans une mesure efficace. À ces quelques-uns également, il ne peut assurer une protection complète contre la souffrance, ne leur fournit pas un bouclier impénétrable contre les flèches du destin et échoue souvent lorsque le corps lui-même est la source de la souffrance (Freud, 2010b, pp. 35-36, n.i.)

Devant le gouvernement Bolsonaro, il est encore possible de contester, de protester et d'agir contre ses diverses déclarations et exercices inconstitutionnels, contribuant au consensus contradictoire. Maintenant, c'est aussi la sublimation. Il n'en va pas de même si nous prenons position contre la tyrannie de TCP.

### **Pour une action du populisme de gauche à travers la Constitution fédérale de 1988**

Le défi que présente ici la proposition mouffeenne est celui de transposer la sublimation à la pratique discursive populiste de gauche. Comme nous l'avons vu, Freud était pessimiste à propos des masses. Mouffe est bien conscient que la notion de "consensus conflictuel" implique un agonisme toujours précaire, cependant, son audace n'est pas de renoncer à l'action populiste susceptible de provoquer des effets internes au champ de la politique institutionnalisée, même parce qu'abandonner le champ constitutionnel impliquerait une régression vers la barbarie telle que celle pratiquée par des factions criminelles telles que TCP.

L'ordre incarné dans le Nom-du-Père offre le prototype du pouvoir symbolique qui structure notre réalité sociale dans les sociétés patriarcales. La castration symbolique marque un point de non-retour pour le sujet. L'ordre prohibitif et notre soumission à celui-ci fondent notre monde social comme un ordre structuré de sens. Sans personne en charge, la réalité se désagrège (Stavrakakis, 2010, p. 201)

---

<sup>17</sup> Notamment parce qu'il n'y a même pas quelque chose comme ça dans un champ contingent, ouvert et sans centre a priori comme la discursivité.

Le dévouement que Bolsonaro accomplit dans son vote de destitution de l'ancienne présidente Dilma Rousseff, à l'ancien colonel Brilhante Ustra<sup>18</sup>, ou encore sa défense concernant l'assassinat de l'ancien président Fernando Henrique Cardoso (FHC), sont des rhétoriques qui n'ont jamais pris effet après la période de redémocratisation grâce à l'ordre très démocratique dans lequel nous vivons, garanti par la CF 88 (Mazui, 2020; Madueño, 1999). C'est l'instance principale qui sépare la demande populiste de la droite pobonariste pour la violence, de l'agonisme garanti, quoique de manière précaire, par la loi.

L'antagonisme est indissoluble, donc l'agitation sociale est inhérente. Néanmoins, si l'on veut un agonisme, c'est-à-dire un “consensus conflictuel” qui implique d'affronter l'ennemi dans une logique sociopolitique humanitaire, différente de celle dans laquelle TCP assassine des personnes qui adhèrent à des religions d'origine africaine, il convient que le populisme, principalement un populisme inclusif (de gauche), protège et agit en vertu et à partir de la Constitution de 1988 de la République fédérative du Brésil.

Le populisme de gauche, contrairement au [populisme de droite], cherche à récupérer la démocratie afin de l'approfondir et de l'élargir. Une stratégie populiste de gauche vise à conjuguer revendications démocratiques et volonté collective de construire un “nous”, un “peuple”, face à un adversaire commun : l'oligarchie. Cela nécessite d'établir une chaîne d'équivalence entre les revendications des travailleurs, des immigrés et de la classe moyenne précaire, ainsi que d'autres revendications démocratiques, comme celles de la communauté LGBT. L'objectif de cette chaîne est la création d'une nouvelle hégémonie qui permettra la radicalisation de la démocratie (Mouffe, 2019, p. 48)

Suivant la pensée de Mouffe, dans sa proximité avec la perspective freudienne, on avance dans une énième revendication du populisme de gauche qui peut être incorporée: la défense d'un État laïc, qui éloigne les dirigeants qui ont des affinités avec les préceptes religieux dans l'exercice de la gouvernabilité. Comme Freud le dit:

Donc: soit l'oppression la plus sévère de ces masses dangereuses, le blocage le plus prudent de toutes les opportunités d'éveil intellectuel, soit la révision radicale des rapports entre culture et religion (Freud, 2010a, p. 62,)

On comprend que le populisme de droite de Bolsonaro ait déjà opté pour la première alternative lorsque son leader réactionnaire soutient un État chrétien et déclare que “personne ne veut connaître les jeunes avec un sens critique” (*in* Rezende, 2018). C'est au populisme de

---

<sup>18</sup> Tortionnaire du DOI-CODI (Détachement d'opérations d'information - Centre d'opérations de défense interne), une agence de l'époque de la dictature militaire.

s'engager dans une seconde alternative. Ce texte est une contribution d'auteurs plus ou moins jeunes, mais avec un sens critique, pour faire le point sur les rapports entre politique et religion.

## **Conclusion**

Ce texte cherchait à contribuer au débat sur le populisme en approfondissant les idées psychanalytiques déjà présentes chez des auteurs tels que Chantal Mouffe, Ernesto Laclau, Slavoj Žižek et Yannis Stavrakakis. Dans un premier temps, cela a permis de sauver des questions concernant Dieu quant à l'utilisation de cet élément linguistique - que ce soit sous la forme d'un signifiant maître ou d'un grand Autre - comme ressource opératoire et structurelle pour l'exercice de la violence, de la force, de la législation et de la gouvernance. Nous distinguons de tels usages de deux mathèmes appelées en psychanalyse de matrice lacanienne comme: Discours du Maître et Discours de l'Université. Nous considérons que la seconde est plus élaborée (et non sublimée) pour l'exercice du pouvoir légitime en action, bien que les deux coexistent inévitablement en termes sociopolitiques.

Le deuxième moment de l'article a établi des relations de proximité et de distance entre la rhétorique et les pratiques discursives qui peuvent être identifiées dans les actions de la faction criminelle appelée Troisième Comando Puro, dans le complexe d'Israël (Rio de Janeiro - RJ), dirigé par Álvaro Malaquias Santa Rosa, et dans l'exercice du gouvernement de l'actuel chef de l'État brésilien, Jair Messias Bolsonaro.

La dernière partie de ce texte cherchait à réaffirmer l'importance d'un populisme national de gauche combattant l'avancée néolibérale et les politiques réactionnaires à travers des principes constitutionnels et la défense de relations agonistiques dans le cadre institutionnalisé de la politique brésilienne soutenue par une Constitution fédérale qui, à son tour, il est gardé par Dieu. Ainsi, il appartient au populisme de gauche d'assumer la responsabilité de la revendication d'un État laïc, sans diluer la Constitution de 1988 de la République fédérative du Brésil, mais en démystifiant cet appareil législatif au regard de sa protection prétendument assuré par Dieu.

## **Les références**

- Barrucho, L. (8 de maio de 2020). *Por que a bandeira de Israel 'racha' comunidade judaica*. BBC News Brasil. Consultado em 5 de novembro de 2020, em <https://www.bbc.com/portuguese/brasil-52579809>.
- Brasil (1998). *Constituição da República Federativa do Brasil*. 18. ed., atualizada e ampliada. São Paulo - SP: Saraiva.

- Campanário, I. S. (2000). Algumas considerações acerca do gozo nas toxicamantias. *Revista Reverso, Belo Horizonte*, CPMG, 47, 67-71.
- Castro, J. E. de (2009). Considerações sobre a escrita lacaniana dos discursos. *Ágora: Estudos em teoria psicanalítica*, 12, p. 245-258, 2.
- Cavalcante, A. (18 de novembro de 2018). ‘*Sem essa de Estado laico, somos um Estado cristão*’: frase de Bolsonaro volta a repercutir. EWS. Consultado em 30 de maio de 2021, em <https://www.1news.ig.com.br/noticia/527313/noticias/sem-essa-de-estado-laico-somos-um-estado-cristao-frase-de-bolsonaro-volta-a-repercutir-05112018>.
- Freud, S. (1996a). Moisés e o monoteísmo, esboço de psicanálise e outros escritos. Vol. 23. In: *Obras Psicológicas Completas*. Rio de Janeiro - RJ: Imago.
- Freud, S. (1996b). Prefácio a Juventude desorientada, de Aichhorn. Vol. 19. In: *Obras Psicológicas Completas*. Rio de Janeiro - RJ: Imago, pp. 305-308.
- Freud, S. (1996c). Além do princípio do prazer. Vol. 18. In: *Obras Psicológicas Completas*. Rio de Janeiro - RJ: Imago.
- Freud, S. (2010a). *O futuro de uma ilusão*. Porto Alegre - RS: L&PM.
- Freud, S. (2010b). *O mal-estar na civilização, novas conferências introdutórias à psicanálise e outros textos*. São Paulo - SP: Companhia das Letras.
- Freud, S. (2013). *Totem e tabu*. Porto Alegre - RS: L&PM Pocket.
- Gutfreind, C. (2019). *A arte de tratar*. Porto Alegre - RS: Artmed.
- Lacan, J. (1966). *El seminario, libro 13: el objeto del psicoanálisis*. Edição interna para uso da Escola da Coisa Freudiana.
- Lacan, J. (1986). *O seminário, livro 1: os escritos técnicos de Freud*. Rio de Janeiro - RJ: Jorge Zahar Editor.
- Lacan, J. (1992). *O seminário, livro 17: o avesso da psicanálise*. Rio de Janeiro - RJ: Jorge Zahar Ed.
- Lacan, J. (2003). *Outros escritos*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar, 2003.
- Lacan, J. (2005a). *O seminário, livro 10: a angústia*. Rio de Janeiro - RJ: Jorge Zahar Ed.
- Lacan, J. (2005b). *O triunfo da religião, precedido de, Discurso aos católicos*. Rio de Janeiro - RJ: Jorge Zahar Ed.
- Lacan, J. (2008a). *O seminário, livro 16: de um outro ao outro*. Rio de Janeiro - RJ: Jorge Zahar Ed.

- Lacan, J. (2008b). *O seminário, livro 7: a ética da psicanálise*. Rio de Janeiro - RJ: Jorge Zahar Ed.
- Lacan, J. (2008c). *O seminário, livro 11: os quatro conceitos fundamentais da psicanálise (1964)*. Rio de Janeiro - RJ: Zahar Ed.
- Laclau, E. (2005). Populism: What's in a Name? In: *Empire & terror: nationalism, post-nationalism in the new millenium*. Org.: Aretxaga, B. et al. Basque Studies Program/322, pp. 103-114.
- Laclau, E. (2006). On the names of god. In: *Political theologies: public religions in a post-secular world*. Fordham Univ Press.
- Laclau, E., & Mouffe, C. (2015). *Hegemonia e estratégia socialista: por uma política democrática radical*. São Paulo - SP: Intermeios; Brasília - DF: CNPq.
- Leitão, L. et al (24, julho, 2020). *Traficantes usam pandemia para criar 'Complexo de Israel' unindo cinco favelas na Zona Norte do Rio*. G1. Consultado em 26 de outubro de 2020, em <https://g1.globo.com/rj/rio-de-janeiro/noticia/2020/07/24/traficantes-usam-pandemia-para-criar-novo-complexo-de-favelas-no-rio-deixam-rastro-de-desaparecidos-e-tentam-impor-religiao.ghtml>.
- Madueño, D. (30 de dezembro de 1999). *No Clube da Aeronáutica, Bolsonaro falou em "fuzilamento" do presidente*. *Folha de S. Paulo*. Consultado em 15 de novembro de 2021, em <https://www1.folha.uol.com.br/fsp/brasil/fc3012199902.htm>.
- Mazui, G. (8 de agosto de 2019). *Bolsonaro chama coronel Brilhante Ustra de 'herói nacional'*. G1. Consultado em 15 de novembro de 2021, em <https://g1.globo.com/politica/noticia/2019/08/08/bolsonaro-chama-coronel-ustra-de-heroi-nacional.ghtml>.
- Mendonça, D. de (2010). Teorizando o agonismo: crítica a um modelo incompleto. *Sociedade e Estado*, Brasília, 25, p. 479-97, 3.
- Mouffe, C. (2019). *Por um populismo de esquerda*. São Paulo: Autonomia Literária.
- Mouffe, C. (2013). *Agonistics: thinking the world politically*. United States of America: Verso Books.
- Mouffe, C. (2007). *En torno a lo político*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica.
- Mouffe, C. (2006). *Religion, liberal democracy, and citizenship*. In: *Political theologies: public religions in a post-secular world*. Fordham Univ Press.
- Mouffe, C. (2003). Democracia, cidadania e a questão do pluralismo. *Revista Política e Sociedade*, 3. pp. 11-26.
- Pessoa, J. B. (2020). *A era religiosa-política de Bolsonaro e os pentecostais no Brasil*. *Brazilian Journal of Policy and Development*, 2, pp. 109-127, 2.

- Prata, M. R. (2000). Pulsão de morte: mortificação ou combate? *Ágora: Estudos em Teoria Psicanalítica*, 3, p. 115-135, 2.
- Rezende, L. (31 de julho de 2018). *Ninguém quer saber de jovem com senso crítico, diz Bolsonaro em Vitória*. Folha de S. Paulo. Consultado em 16 de novembro de 2021, em <https://www1.folha.uol.com.br/poder/2018/07/ninguem-quer-saber-de-jovem-com-senso-critico-diz-bolsonaro-em-vitoria.shtml>.
- Stavrakakis, Y. (2010). *La izquierda lacaniana: psicoanálisis, teoría, política*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica.
- Valas, P. (2001). *As dimensões do gozo*. Rio de Janeiro - RJ: Zahar.
- Weber, M. (1974). Parlamentarismo e governo numa Alemanha reconstruída. In: *Ensaio de sociologia e outros escritos*. São Paulo - SP: Abril Cultural.
- Žižek, S. (2008). *A visão em paralaxe*. São Paulo - SP: Boitempo.
- Žižek, S. (2010). *Como ler Lacan*. Rio de Janeiro - RJ: Zahar.